

## **Café des Ages - Vieillir, c'est vivre**

**L'âge de la vieillesse** est toujours repoussé. Les vieux d'il y a un siècle sont au même âge, en 2005, en « pleine force l'âge ». Et pourtant, ils sont des vieux pour les plus jeunes et des jeunes pour les plus vieux. Les progrès de la médecine ont changé la vieillesse et la font durer. Ce qui fait peur dans la vieillesse, c'est ce qu'elle représente en pertes successives. Et pourtant une seconde avant de mourir, on est toujours vivant. Mourir peut arriver à tout âge mais on n'y pense pas de la même façon à tous les âges de la vie.

**Qu'est qui diffère entre un jeune et une personne âgée ?** On fait moins de choses, le corps ne suit pas de la même façon, avec plus de lenteur, il doit s'adapter, mais dans la tête on est toujours pareil. Le rapport au temps a changé, plus ou moins progressivement. Il y a moins d'urgence, les priorités ne sont plus les mêmes. Le temps comme l'âge est relatif.

**A chaque âge de la vie, ses avantages et ses inconvénients.** Au moment de la vieillesse plus de disponibilité, des responsabilités mais différentes. Le temps est disponible pour les petits-enfants, sans la responsabilité de leur éducation, il ne reste que l'aspect ludique, le plaisir, par contre la santé peut aussi se détériorer et préoccuper au point que le risque de l'isolement est grand. Ce qui est douloureux, difficile, c'est le regard que la société porte sur les vieux (non productives, coûtent cher, ...), les vrais vieux sont exclus au profit de vieux dynamiques qui restent jeunes. « Le vieillissement quant on est vieux n'est pas conforme à l'idée que la société contemporaine se fait du bonheur. »

**Vivre sa vieillesse à domicile ou en hébergement collectif.** Le rapport entre domicile et hébergement est la résultante d'arbitrage financier plutôt que le cheminement dont l'aboutissement est un choix, une décision réfléchie. Le domicile est souhaité le plus longtemps possible. Le domicile a ses limites, il peut devenir une prison dorée. Les limites viennent en priorité de l'entourage, de conflits, d'usures. Vivre à domicile c'est aussi pouvoir en sortir. L'hébergement collectif laisse l'image d'un cimetière de verre où les personnes sont secouées, bousculées. Changer cette image passe par l'ouverture de ces établissements, et faire qu'ils soient intégrés au cœur des villes.

**Les professionnels, une vocation ou un métier ?** Les points de vue diffèrent entre les générations. Chacun s'entend pour une reconnaissance des métiers de la gérontologie (temps, formation, salaire, conditions de travail) qui sont de vraies spécialités. L'attente de, Chartes Qualité, projets d'établissement et de services, avec une incontournable place pour tenir compte des aspirations et des propositions des personnes âgées, devrait être une exigence.

**Le choix, le rôle.** Comment peut-on faire pour laisser le choix à quelqu'un qui a perdu tous ses rôles. Peut-on honnêtement dire que le choix est possible. La vie est une succession de rôles, enfant, ado, parent grand-parent, ... Les vieux ne sont plus ni parents, ni actifs, ni séducteurs, ni ... Dans les rôles, il manque celui de l'entraide pour prendre à contre-pied le sentiment très présent d'inutilité. Avec le travail le jour de Pentecôte, une fois encore, les vieux sont à la charge de ...

**Les vieux sont cantonnés à un rôle de bénéficiaire,** de consommateur. Il semble que la société ne les autorise plus à donner. Le vieux n'a pas de place pour donner, n'a pas les moyens d'entrer dans un échange. Le vieux (avec un sentiment de honte ou de droit) ce qui lui est dû. Le vieux perd sa capacité à être auteur. La société ne croit plus dans les capacités des vieux, dans leurs richesses et il devient impossible de mettre ces potentiels en valeur.

Pour donner, échanger, il faut se sentir d'égal à égal, **pouvoir demander pour exister.** La société doit s'interroger sur des modalités pour donner la parole aux vieux. Des espaces d'échanges doivent prendre racine pour que les générations apprennent à se côtoyer.

**Chacun doit penser, ou devrait être invité à penser à sa vieillesse.** Accepte-t-on notre vieillissement dont l'aboutissement est la vieillesse ? La vieillesse renvoie à la mort et à la demande de mourir tranquille. N'est ce pas alors défendre la volonté de vivre tranquille jusqu'à la dernière seconde plutôt que de mourir tranquille ? Même si l'homme ne cesse pas de vivre, il meurt. « Et pourtant, l'homme est un être pour la mort. Seul l'homme meurt parce qu'il a conscience de sa finitude. »

**Notre regard fait ce que nous regardons.** C'est dès l'enfance que l'on construit sa manière de regarder le vieillissement et la vieillesse. Il faut parler des âges au cours de la scolarité, développer un rapport, prévenant à soi même et à l'autre. C'est un moyen pour aller vers une société plus juste basée sur l'équité et la solidarité.

L'essentiel est de se dire « je suis vivant ». Chacun a sa place et participe à un équilibre. Finalement tout au long de la vie, **Vieillir, c'est vivre et Vivre, c'est vieillir,** une expression qui concerne toutes les générations.